

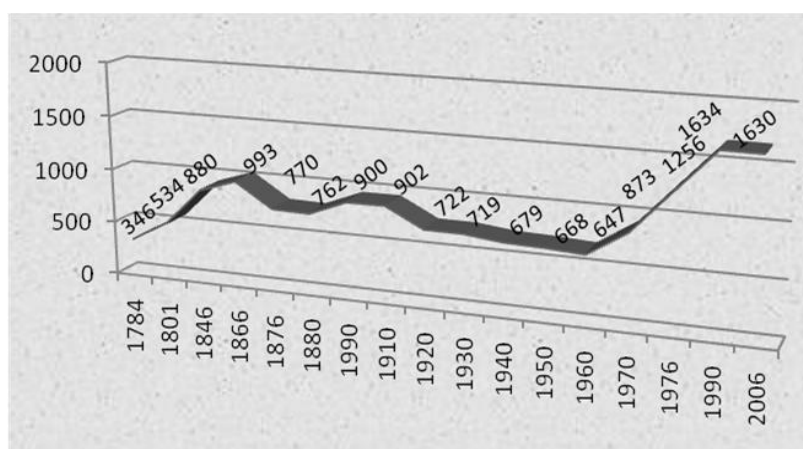
## Le village et sa population

Après les premiers recensements fiscaux établis en nombre de feux, le dénombrement ordonné le 22 mai 1784 par l'État du Pays et Comté de Namur donne une vue plus précise de la population wierdoise à la fin de l'Ancien Régime. Wierde fait partie de la mairie de Namur, qui compte neuf villages et trente-trois paroisses. Avec un total de 1128 ha, il est le troisième en superficie après Wépion et Suarlée, mais avant Namur. Wierde compte alors 42 maisons et 196 habitants dont un ecclésiastique séculier ; les hameaux totalisent 10 maisons et 54 habitants ; Andoy se compose de 18 maisons et est peuplé de 95 habitants, avec également un ecclésiastique. La population se répartit comme suit :

	Wierde		Limoy, Wez, Basseilles		Andoy	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Mariés et Veufs	32	35	7	8	14	18
Célibataires de 12 ans et plus	44	42	18	13	23	14
Enfants	26	16	2	6	17	9

Wierde, qui inclut Sart-Bernard, est deux fois plus peuplée qu'Andoy, mais on voit aussi que la population de ce dernier village est plus jeune et les familles plus nombreuses.

Les données démographiques vont rapidement changer, et le graphique ci-dessous indique l'évolution de l'entité d'Andoy-Wierde en excluant Sart-Bernard, qui en a été détachée en 1876. Que constate-t-on ? Un profil somme toute assez classique, avec deux particularités toutefois. D'une part, le dépeuplement général des campagnes, s'il est très net, commence avec un retard d'une vingtaine d'années par rapport à ce qu'on connaît généralement ; d'autre part, le mouvement inverse, qui commence dans les années 1960 est très spectaculaire, expliqué surtout par l'attrait d'un environnement rural à une relative proximité de la ville. Le mouvement s'arrête avec le changement de millénaire : les taux de croissance sont en effet redevenus négatifs tant à Andoy (-3,27%) qu'à Wierde (-3,77%) sur la période 2002-2006.



La population d'Andoy-Wierde (Sart-Bernard exclu).

Si l'on va plus loin dans le détail, on constate que jusqu'aux années 1910, les hommes l'emportent en nombre sur les femmes, phénomène démographique classique dû évidemment à la mortalité en couches. Les années de guerre provoquent une forte baisse des naissances, sensible de 1915 à 1919 et de 1940 à 1948 ; on n'observe pas aux mêmes époques de mouvement anormal de la mortalité. Si l'on compare les composantes de l'entité, on remarque qu'Andoy croît fortement au début du XIX<sup>e</sup> siècle et dépasse définitivement le village de Wierde ; Sart-Bernard croît aussi rapidement, ce qui justifie une séparation qu'Andoy eût pu tout aussi bien revendiquer.

Le recensement général 1846 donne aussi un détail par hameau, ce qui ne manque pas d'intérêt. On y apprend aussi que tous les habitants sont catholiques et que tous s'expriment en langue française ou wallonne, à l'exception de quatre Flamands ! On compte 5,6 personnes par ménage, avec des écarts importants d'un hameau à l'autre. En 2007, le même indicateur donnait 2,65 personnes par ménage à Andoy et 2,58 à Wierde ; signe des temps : les familles se sont réduites de moitié.

	maisons	ménages	hommes	femmes	total
<b>Wierde</b>	50	46	159	130	289
<b>Andoy</b>	70	62	172	153	325
<b>Sart-Bernard</b>	78	75	182	187	369
<b>La Cachette</b>	3	3	8	11	19
<b>Comogne</b>	2	2	8	8	16
<b>L'Etoile</b>	3	3	7	7	14
<b>Fond d'Asche</b>	3	3	14	7	21
<b>Lambetienne</b>	4	4	16	13	29
<b>Maillienne</b>	4	4	16	15	31
<b>La Perche</b>	3	3	9	6	15
<b>Quinaux</b>	6	6	21	14	35
<b>Sur-les-Sarts</b>	12	12	40	31	71
<b>Tronquoy</b>	2	2	7	8	15
	<b>240</b>	<b>225</b>	<b>659</b>	<b>590</b>	<b>1249</b>

Les Comognes (nord d'Andoy), Lambaitienne (crête au sud-est de Wierde), Maillienne (Maulène ou Malienne), La Perche, Quinaux, Sur-les-Sarts (hameau qui a depuis rejoint Assesse) et Tronquoy sont clairement identifiables ; L'Étoile est le hameau nouvellement loti coincé entre l'autoroute et la Nationale 4 à hauteur de Sart-Bernard, dont il fait aujourd'hui partie ; un cabaret s'y trouvait au long de la chaussée, selon la carte de Ferraris ; le Fond d'Asche doit être en apport avec le bois d'Ausse, à la toponymie changeante ; par contre, La Cachette reste mystérieux...

Sart-Bernard connaît la même évolution : la population de 178 habitants en 1784 s'accroît rapidement pendant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, entre 500 et 600 habitants ; elle se tasse jusqu'au début des années soixante pour exploser ensuite et dépasser les 1.100 habitants dans les années nonante.



Andoy, Place communale au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Les limites des seigneuries sont souvent imprécises et les terres enclavées, ce qui génère de fréquents litiges. Un bornage effectué à l'aube du XVIII<sup>e</sup> siècle est particulièrement intéressant. La dame d'Arville, dont le domaine jouxte Wierde de Mont-Sainte-Marie à Sart-Bernard, entend marquer une fois pour toute la limite souvent contestée de sa seigneurie. Le mardi 8 mai 1708, les représentants des deux parties arpentent donc la campagne et le compte-rendu de cette mission de bornage, conservé aux archives du château d'Arville, donne de cette randonnée printanière une description étonnamment précise : on croirait lire un itinéraire pour promeneurs d'aujourd'hui. Certes, certains repères ont disparu (la croix Mathieu, le buisson au pommier sauvage), mais le bois de Reppeau (devenu Ferarre), les Bolettes, Basseilles, Hambeau, Wez et Lambaitienne jalonnent une belle promenade.

*Primes, nous nous sommes transportez au fond et au vivier du Bougnon avec témoins qui ont convenu que la juridiction dudit Wierde s'extend et git au rieu (ruisseau) du Bougnon, et vat au long du bois de Reppeau : avons marchez entre deux rieux, laissez le moulin de Tronquoy à droite, ducotté du levant ; avons passez à la croix Mathieu, et nous sommes rendus aux bolettes ; nous avons poursuit tout le grand chemin de Luxembourg à Namur ; sommes entrez en un petit verd chemin ; avons etez jusqu'ou a etez autrefois un buisson nomme « le buisson au pommier sauvage », qui etoit sur lez bord dudit verd chemin, conduisant de la perche à Andoy, ou se metterat une borne de pierre, et les parties ont convenus que tout ce qui est à droite desdits chemins allant vers Namur, est de la cour foncière de Wierde, et ce qui est à gauche, est de la hauteur de Dave... de là , nous avons traversez la campagne, et nous sommes rendus droite a la tour a Andoy (...) nous avons continuez notre chemin vers le fournil de Basseseille, en passant au coin d'un petit trieu des trois bonniers de Hambau ; duquel fournil, nous avons transportez (...) au travers d'une terre ditte les autre bonniers de la cense de Wez, dessous Mont, au milieu du chemin de la vicomté de dave, ou avons trouvé une borne de pierre qui fait séparation des dixmes de Wierde et de l'église Saint-Maur à Huy ; de la, avons remontez à la borne Laberterne, et nous sommes rendus au bois des pauvres du grand hôpital de Namur ; de la, à la borne du bois d'Arche, puis à la borne de la potence de Barabbas et avons finis audit fond et vivier de Bougnon.*

D'autres mesurages existent, qui ne manquent pas d'intérêt, comme celui effectué en 1759 d'une pièce de terre reboisée dépendant de la cense du Tronquoy *joindant d'orient et de Septentrion, au chemin de dave, de Midy au terre et pachit de la même cense, et bois nommé Scopellerie, appartenant à la susdite abbaye, et d'Occident à la ditte cense, contenant cinq bonier, trois journaux et cinquante-cinq verge trois carts*. Le lieu-dit de Scopellerie, Scotellerie sur certains documents, se trouvait au sud de la ferme du Tronquoy, en un endroit aujourd'hui traversé par l'autoroute ; ce toponyme, assez répandu dans le Namurois, est resté mystérieux.